



## LE BONJOUR DE VIDY

Il est naturel que l'activité du CIO et de son Président apparaisse fréquemment dans le peloton de tête de l'actualité. Les conférences de presse du CIO sont des événements à haute fréquentation de la part des media. Il est tout aussi naturel que l'administration du CIO fonctionne sans grand tapage, hors des feux de la rampe. Le « Bonjour de Vidy » tente donc simplement d'établir un contact amical, et si possible souriant, entre les membres de la famille olympique et les collaborateurs du CIO qui travaillent pour eux.

Que font ces collaborateurs dans la réalité de tous les jours ? Question justifiée si l'on songe à la curiosité méfiante et parfois jalouse que suscitent les organisations internationales, gouvernementales ou non, dont certaines ne passent pas pour des modèles d'efficacité. D'autre part, l'opinion publique, même la mieux intentionnée, persiste à croire que le CIO n'intervient que tous les quatre ans, lors des Jeux Olympiques. Il n'est pas rare de recevoir à Vidy des lettres adressées au « Comité International des Jeux Olympiques », appellation qui est d'ailleurs celle de l'origine, en 1894. Or, cette image est aujourd'hui totalement dépassée. Possédant enfin les moyens de sa politique, le CIO peut désormais se lancer à l'assaut de son véritable objectif : faire du sport, dans le monde entier, l'une des grandes forces sociales positives de notre époque. Chaque démarche que le CIO entreprend à cette fin déclenche une machinerie complexe dont les rouages fonctionnent à son siège de Lausanne. Il vaut dès lors la peine, me semble-t-il, d'illustrer par quelques exemples, les tâches qui attendent l'administration du CIO en cette année 1986 qui vient de s'ouvrir.

---

Il va de soi que les préparatifs en vue des Jeux Olympiques de 1988 battent leur plein. Dans deux ans, les Jeux d'hiver de Calgary seront à la porte. Certes, ce sont les comités d'organisation (COJO) qui agissent en première ligne, mais l'appui du CIO leur est constamment apporté sous de multiples formes par des équipes de travail dont il convient d'assurer le fonctionnement. Toutefois, les soucis majeurs se trouvent ailleurs. L'un d'entre eux sera, je l'espère, sur le point d'être éliminé lorsque paraîtront ces lignes. Je veux parler de la signature du

---

contrat à passer entre la chaîne américaine de télévision NBC d'une part, le CIO et le COJO de Séoul d'autre part. Cette signature se fait attendre depuis plusieurs mois, riches en péripéties. Viendront ensuite les contrats à conclure avec les chaînes de télévision des autres continents.

Quant aux efforts du CIO tendant à dissiper les nuages qui assombrissent le ciel de Séoul, ils ont fait l'objet d'abondants commentaires. A une rencontre à Lausanne en octobre 1985 entre le CIO et les délégations des deux CNO coréens, a succédé, dans les premiers jours de 1986, un

deuxième round de discussion qui sera suivi d'un troisième en juin 1986. D'ici là, les efforts persévérants et discrets de la diplomatie olympique vont se poursuivre, avec leur cortège de servitudes logistiques.

De plus en plus, en outre, le thème des Jeux de 1992 va côtoyer dans les agendas de 1986 celui des jeux de 1988. Ainsi, la commission exécutive du CIO s'entretiendra parallèlement de ces deux thèmes avec les Fédérations Internationales des sports d'hiver, en février à Lausanne, avec les CNO en avril à Séoul, et en septembre, à nouveau à Séoul, avec les Fédérations Internationales des sports d'été. Dès maintenant, les groupes d'enquête du CIO, des FI et des CNO visitent séparément les quatorze villes candidates à l'organisation des Jeux de 1992. Au début d'avril, il s'agira de dépouiller et d'analyser les rapports qui vont s'amonceler à Vidy, afin de préparer ce qui sera le point culminant de l'année sur le plan olympique : la 91<sup>e</sup> Session que le CIO tiendra en octobre à Lausanne, et au cours de laquelle seront choisies les villes organisatrices des Jeux de 1992. Rudes joutes en perspective, sous les yeux du monde entier que tiendront en haleine quelque huit cents représentants des mass media dont tous s'attendent bien entendu à trouver des conditions de travail impeccables !

Et déjà s'amorcent les étapes suivantes. Les reconnaissances initiales pour la 92<sup>e</sup> Session du CIO en 1987 à Istanbul et celles pour le prochain Congrès olympique de 1990 à Tokyo, auront lieu au cours du printemps de cette année. Pour saupoudrer le tout, le CIO a inscrit à son programme lausannois, en mars, le symposium sur l'actualité de Pierre de Coubertin et le début des travaux pour la construction de son nouveau Musée à Ouchy ; en septembre, l'occupation du nouveau bâtiment administratif de Vidy, en octobre, à la veille de la Session, la cinquième Semaine olympique, alors que les expositions du Musée provisoire se succéderont au fil des mois.

Un autre aspect de l'activité du CIO mériterait d'être développé lui aussi. Je pense aux travaux de la vingtaine de commissions chargées dans les domaines les plus divers, de faire progresser la vie olympique. J'y reviendrai à loisir dans le cadre d'un prochain « Bonjour ».

*Raymond Gafner*  
*Rédacteur en chef*